



**HAL**  
open science

## Approche sémantique historique de quelques mots latins dénotant la haine et l'ennemi.

Pedro Duarte

► **To cite this version:**

Pedro Duarte. Approche sémantique historique de quelques mots latins dénotant la haine et l'ennemi.. La haine en héritage dans l'Antiquité gréco-romaine, Cyrielle Landrea, Emmanuèle Caire, Sylvie Pittia, Mar 2023, Lorient, France. halshs-04434507

**HAL Id: halshs-04434507**

**<https://shs.hal.science/halshs-04434507>**

Submitted on 2 Feb 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Approche sémantique historique de quelques mots latins dénotant la haine et l'ennemi

{ Colloque international « La haine en héritage dans l'Antiquité  
gréco-romaine » (Lorient, 23-24 mars 2023)

Pedro Duarte

Aix-Marseille Univ., CNRS

TDMAM, Aix-en-Provence, France



# Actualité de la recherche

⌘ Recherches linguistiques sur l'expression des sentiments.

⌘ Recherches sur l'expression des sentiments dans la société romaine

KASTER

Robert A. Kaster, *Emotion, Restraint, and Community in Ancient Rome*, Oxford University Press, 2005.

*Verecundia; pudor; paenitentia; invidia; fastidium + integritas*

# Quelques enjeux méthodologiques

■ **HAINÉ**, subst. fém.

**A. – Sentiment de profonde antipathie à l'égard de quelqu'un, conduisant parfois à souhaiter l'abaissement ou la mort de celui-ci.** Synon. *exécration, ressentiment*; anton. *amour*. *Une haine invisible (...) m'enveloppe* (DUMAS père, *M<sup>lle</sup> de Belle-Isle*, 1839, III, 3, p. 62). *Je vais enfin dire ma manière de penser, exhaler mon ressentiment, vomir ma haine, expectorer mon fiel, éjaculer ma colère, déterger mon indignation* (FLAUB., *Corresp.*, 1872, p. 57). *J'ai voulu vivre ainsi sans amour et sans haine* (MÉNARD, *Rêv. païen*, 1876, p. 85). *Amour engendre haine* (ALAIN, *Propos*, 1921, p. 339). *Le silence était insupportable. La haine y montait. Une haine qui avait ses profondes racines dans le passé de l'enfance* (ARAGON, *Beaux quart.*, 1936, p. 372) :

**B. – Sentiment de profonde aversion pour quelque chose.** Synon. *horreur, répulsion*. **Haine contre, de, pour qqc.** *Maurice (...) avait une haine grandissante contre son métier de soldat, qui le parquait à l'abri du Mont-Valérien oisif et inutile* (ZOLA, *Débâcle*, 1892, p. 575). *Les socialistes parlementaires (...) n'ont qu'une seule passion : la haine pour la violence* (SOREL, *Réflex. violence*, 1908, p. 141). *Grâce à Bertrand, obsédé par la haine de l'alcoolisme, (...) notre escouade est une de celles qui sont le moins viciées par le vin et la gnôle* (BARBUSSE, *Feu*, 1916, p. 200) :

⌘ Conditions et cadres d'énonciation : importance d'identification du locuteur ; variations (diachroniques, diatopiques, diastratiques, diaphasiques).

Quintilien *IO V, 12, 7* : *multum etiam refert, si argumento nitentur odii, utrum hoc ex invidia sit an ex iniuria an ex ambitu, uetus an nouum, aduersus inferiorem parem superiorem, alienum propinquum.*

Vous attribuez une action à la haine ? il importe beaucoup d'établir si cette haine est causée par l'envie, par une offense, par l'ambition ; si elle est ancienne ou récente, si celui qui en est l'objet est un inférieur, un égal ou un supérieur, un étranger ou un parent.

+ *un individu / une collectivité !*

# La communicabilité des sentiments

## Dimension perlocutoire du langage

✂ Cicéron, *De oratore* II, 189 : *non mehercule umquam apud iudices aut dolorem aut misericordiam aut inuidiam aut odium dicendo excitare uolui, quin ipse in commouendis iudicibus his ipsis sensibus, ad quos illos adducere uellem, permouerer.*

Par Hercule, je n'ai jamais cherché à susciter auprès des juges par mes paroles un sentiment de douleur, de compassion, d'hostilité ou de haine sans être moi-même ému quand je cherchais à émouvoir les juges par ces sentiments mêmes auxquels je souhaitais les amener.

*Ethos* de sincérité

Cicéron, *De amicitia* 23: *Quae enim domus tam stabilis, quae tam firma ciuitas est, quae non odiis et discidiis funditus possit euerti ?*

« Quelle famille en effet est assez ferme, quelle cité assez stable pour empêcher haines et désaccords de les détruire de fond en comble ? ».

Ennius: (...) *quem quisque odit periisse expetit*

On souhaite la mort de celui que l'on hait.

Ennius *frg. incert.* 19 Vahlen = *incerta* 348 Vahlen<sup>2</sup>

Ph. Aubreville (2021) : de la volonté de destruction (*Vernichtungswille*) à l'intention de nuire (*Schadensabsicht*)

*Voluntas*

A. Wierzbicka (1972) : notion d'empan sémantique.

G. Kleiber (1990) : sémantique du prototype.

# Origine de *ōdī* / *ōdium*

⌘ Correspondants rares : grec ὀδύσ(σ)ασθαι aor. « être en colère, gronder », p.-ê. arménien *ateam* « je hais »

⌘ Racine IE *\*h<sub>3</sub>ed-* / *\*h<sub>3</sub>od-*

⌘ Réflexion sur la forme de *perfectum* avec sens présent : pourrait être lié à la notion d'un procès antérieur pour parvenir à l'état de haine.

*Ōdī* = « je suis parvenu au point de haïr »

*odium insitum*

Voir de Vaan (2008 : *s.v. odi*) : The pf. was used to convey the resultative/stative meaning. Therefore, LIV [=Lexicon Indogermanischer Verben] posits as the basic meaning of the root 'to develop hatred against', which is possible but not necessary.

# *Odium* et ses para-synonymes

⌘ Quintilien *IO XII, 8, 14* : *nam plurimum refert, invidia reus an odio an contemptu laboret, quorum fere pars prima superiores, proxima pares, tertia humiliores premit.*

car il importe beaucoup de savoir si l'accusé est en butte à l'envie, à la haine, ou au mépris. L'envie s'attaque d'ordinaire aux supérieurs, la haine aux égaux, et le mépris aux inférieurs.

⌘ Quintilien *IO IV, 1, 14* : *nam et potentes sequitur invidia et humiles abiectosque contemptus et turpes ac nocentes odium, quae tria sunt ad alienandos iudicum animos potentissima.*

En effet, l'envie suit la puissance; le mépris suit l'obscurité et l'abjection ; la haine suit l'infamie et le crime : trois choses bien puissantes pour indisposer l'esprit des juges.

# Champions de l'*invidia/odium*, la gens Appia

⌘ Tite-Live, III, 54, 3-4 : au sujet d' Appius Claudius Sabinus, membre du premier décemvirat

*Appius, truci ingenio et invidia praecipua, odium in se aliorum suo in eos metiens odio 'haud ignaro' inquit 'imminet fortuna. Video donec arma aduersariis tradantur diferri aduersus nos certamen. Dandus inuidiae est sanguis. Nihil ne ego quidem moror quo minus decemviratu abeam.'*

mais Appius, toujours indomptable et principal objet de l'hostilité générale, mesurant la haine qu'on lui portait à celle qu'il portait aux autres, déclara : « Je devine le sort qui nous menace : on attend que nos adversaires reçoivent des armes pour nous combattre, c'est l'évidence même. La haine réclame le sang. Pourtant je n'hésite pas une seconde, moi non plus, à donner ma démission. »

⌘ Aulu-Gelle, *Nuits attiques* VII, 16, 11 : [au sujet de l'emploi du verbe *deprecari* ; en parlant de Ti. Sempronius Gracchus et de C. Claudius Pulcher]

*Cicero in libro sexto de republica ita scripsit : 'Quod quidem eo fuit maius, quia, cum causa pari collegae essent, non modo invidia pari non erant, sed etiam Claudi invidiam Gracchi caritas deprecabatur' ; hic quoque item non est 'ualde precabatur', sed quasi propulsabat invidiam et defensabat invidiam, quod Graeci propinqua significatione παραιτείσθαι dicunt.*

Cicéron dans le sixième livre de la *République* a écrit ce qui suit : “Cela fut plus important parce que, collègues dans le même cas, non seulement ils n'étaient pas l'objet de la même haine, mais l'affectation pour Gracchus écartait (*deprecabatur*) la haine pour Claudius”. Ici non plus ce n'est pas *pria*it fortement mais pour ainsi dire *repoussait la haine*, écartait la haine, ce que les Grecs disent d'une façon analogue παραιτείσθαι ».

Cf. Tite-Live XLIII, 16 sur le même sujet.

# La recherche des antonymes

↳ Cicéron, *de oratore* II, 216 : *ut odio benevolentia, ut misericordia invidia tollatur.*

*odium* <-> *benevolentia* « bienveillance »,  
≈ *malevolentia* « dispositions favorables »  
(*Vernichtungswille*)

*invidia* <-> *misericordia* « compassion », « pitié »

# Le *iustum odium* de la collectivité

Syntagmes avec génitif « subjectif » désignant la collectivité (*imperii nostri, omnium, ciuium*)

⌘ Cicéron, *De prouinciis consularibus* 6 : *omitto iuris dictionem in libera ciuitate contra leges senatusque consulta, caedes relinquo, libidines praetereo, quarum acerbissimum extat indicium et ad insignem memoriam turpitudinis et paene ad iustum odium imperii nostri, quod constat nobilissimas uirgines se in puteos abiicisse et morte uoluntaria necessariam turpitudinem depulisse.*

⌘ Cicéron, *Catilinaires I*, 17 : *odium omnium iustum*

⌘ Suétone, *Vie de Tibère* 66 : *maximo iustissimoque ciuium odio*

# La haine en héritage

✂ Cicéron, *Lettre à M. Junius Brutus* I, 15, 9 : Lettre datée après le 15 juillet 43, où César rend compte à Junius Brutus de ses démarches auprès du sénat pour assurer des honneurs notamment à Décimus Brutus.

*Accedebat ad benefici memoriam gratam ratio illa quae etiam posteris esset salutaris : exstare enim uolebam in crudelissimos hostis monumenta odi publici sempiterna.*

Au souvenir reconnaissant d'une bonne action s'ajoutait cette considération qui pouvait être salutaire aussi à la postérité : je voulais qu'il reste des témoignages indestructibles de la haine publique contre les plus cruels des ennemis

# La haine en héritage

⌘ Tite-Live, XXXV, 19 : discours d'Hannibal à Antiochus

*'pater Hamilcar' inquit, 'Antioche, paruum admodum me, cum sacrificaret, altaribus admotum iureiurando adegit nunquam amicum fore populi Romani. Sub hoc sacramento sex et triginta annos militavi (...) Odi odioque sum Romanis.*

Antiochus, j'étais tout enfant, lorsque mort père Hamilcar offrant un sacrifice, me fit approcher de l'autel et jurer que je ne serais jamais l'ami du peuple romain. C'est pour obéir à ce serment, que j'ai fait trente-six ans la guerre (...) Je hais les Romains et je suis haï d'eux.

Tite-Live XLIV, 25 : *Eumenes neque fuit victoriae Persei neque bello eam iuuare <in> animo habuit, non tam quia paternae inter eos inimicitiae erant, quam ipsorum odiis inter se accensae.*

Eumène ne souhaitait pas la victoire de Persée et n'avait pas l'intention de l'aider militairement, non tant en raison des ressentiments qui opposaient leurs pères qu'au regard de leur vive haine personnelle.

	<i>patrius</i>	<i>paternus, -a, -um</i>
<i>hospes/hospitium</i>	5	10
<i>amicus/amicitia</i>	12	25*
<i>inimicus/inimicitiae</i>	5	10*
<i>hostis</i>	[mais <i>hostes patriae</i> ]	0
<i>odium</i>	0	4

⊗ Cornélius Népos *Hannibal* I, 3 : *Hic autem uelut hereditate relictum odium paternum erga Romanos sic conseruauit, ut prius animam quam id deposuerit, qui quidem, cum patria pulsus esset et alienarum opum indigeret, numquam destiterit.*

⊗ Tite-Live II, 58, 5 : au sujet d'Appius Claudius, consul en 471  
*odisse plebem plus quam paterno odio*

*Paternum odium* = génitif subjectif.

*Insitum odium ; pristinum odium ;  
uetus odium  
(diutinum odium)*

# La haine héréditaire être soi-même l'objet de haine

✂ Sénèque, *De ira*, II, 34, 3 : *Ne irascamur inimicorum et hostium liberis, inter Sullanae crudelitatis exempla est, quod ab re publica liberos proscriptorum submovit : nihil est iniquius quam aliquem heredem paterni odii fieri.*

Ne nous irritons pas contre les enfants de nos ennemis publics et privés. Entre autres preuves de la cruauté de Sylla on peut citer l'incapacité politique dont il frappa les enfants des proscrits : rien n'est plus inique que de faire le fils héritier de la haine encourue par le père.

*Paternum odium* = génitif objectif.

# La haine héréditaire

## être le sujet de la haine

« Tite-Live I, 58-59 : [le viol de Lucrèce] *sed date dexteras fidemque haud inpune adultero fore Sex. est Tarquinius, qui hostis pro hospite priore nocte ui armatus mihi sibique, si uos uiri estis, pestiferum hinc abstulit gaudium*’. Dant ordine omnes fidem ; (...) Brutus illis luctu occupatis cultrum ex uolnere Lucretiae extractum, manantem cruore prae se tenens, ‘per hunc’ inquit ‘castissimum ante regiam iniuriam sanguinem iuro, uosque, di, testes facio me L. Tarquinium Superbum **cum scelerata coniuge et omni liberorum stirpe ferro igni quacumque dehinc ui possim exsecuturum** (...)’.

« Prenez ma main et jurez de punir mon déshonneur. Sextus Tarquin m’a fait violence ; il est venu la nuit dernière avec une arme, non comme un hôte mais comme un ennemi et il est reparti après avoir pris un plaisir dont je meurs et dont il mourra aussi si vous êtes des hommes ». Ils promirent tous, l’un après l’autre. [...] Les laissant à leur douleur, Brutus retira le couteau de la plaie et déclara en le brandissant, couvert de sang : « Prenant les dieux à témoin, je jure par ce sang, si pur avant l’outrage du prince, de lutter contre Lucius Tarquin le Superbe, contre sa criminelle épouse et contre toute sa descendance par le fer, par le feu et par tous les moyens en mon pouvoir (...) ».

# Insatiable *odium* ?

⌘ Tite-Live, XXXVIII, 54, 8-10 [sur le procès de Lucius Scipion, témoin de la haine farouche contre Scipion l'Africain]:

*is morte P. Africani fratris, uiri omnium fortissimi clarissimique, eam exortam rogationem est conquestus ; parum enim fuisse non laudari pro Rostris P. Africanum post mortem, nisi etiam accusaretur ; et Carthaginienses exilio Hannibalis contentos esse, populum Romanum ne morte quidem P. Scipionis exsatiari, nisi et ipsius fama sepulti laceretur et frater insuper, accessio inuidiae, mactetur.*

Il [sc. Lucius Scipion] se plaignait que l'on ait attendu la mort de son frère, l'Africain, un homme dont la bravoure était universellement reconnue, pour présenter ce texte. Qu'il n'y ait pas eu d'éloge funèbre devant les rostris après la mort de l'Africain n'était pas assez : il fallait encore qu'on insulte à sa mémoire. Le départ d'Hannibal pour l'exil avait suffi aux Carthaginois, même la mort n'avait pas désarmé la colère des Romains contre Publius Scipion ; maintenant qu'il était dans sa tombe, il fallait qu'ils mettent sa réputation en pièces et qu'ils sacrifient en outre son frère sur l'autel de la jalousie.

⌘ Chez Tite-Live, *inexpiabilis* uniquement utilisé pour qualifier *odium* et *bellum*

Cicéron, *De amicitia* : fragilité des amitiés et travail de ménagement d'une amitié déliquescence

⌘ § 34-35 : fragilité des relations d'amitiés, mises à mal par l'ambition notamment.

⌘ § 77-78 : sur les changements d'amitié en inimitié : s'efforcer d'empêcher les brouilles entre amis ; éviter l'inimitié profonde (*graves inimicitiae*).

⌘ Tite-Live VI, 26, 3 : *Postquam Romam Tusculani uenerunt senatusque paulo ante fidelium sociorum maestus in uestibulo curiae est conspectus, moti extemplo patres uocari eos iam tum hospitaliter magis quam hostiliter iussere.*

Quand les Tusculans arrivèrent à Rome et qu'on vit à l'entrée de la curie les sénateurs d'un peuple naguère allié fidèle, aujourd'hui en proie à l'affliction, les pères, émus, les firent entrer aussitôt, comme des hôtes plutôt que comme des ennemis ».

# Retour sur un mot complexe: *hostis* *Hostis et inimicus*

⌘ Cicéron, *Catilinaires* I, 33 : *bonorum inimicos, hostis patriae.*

⌘ Cicéron, *Pro Milone* 78 : *Non timeo, iudices, ne odio mearum inimicitiarum inflammatus libentius haec in illum euomere uidear quam uerius. Etenim si praecipuum esse debebat, tamen ita communis erat omnium ille hostis ut in communi odio paene aequaliter uersaretur odium meum.*

« Je ne crains pas, juges, de paraître emporté par le ressentiment de l'hostilité, exhaler ma bile contre lui [sc. Clodius] avec plus de passion que de vérité. Certes, j'avais des raisons particulières de le haïr, mais tous avaient en lui un ennemi commun, si bien que dans cette haine universelle la mienne avait peine à atteindre le niveau général. »

# L'évolution sémantique de *hostis*

✂ Cicéron, *De officiis* I, 37 :

*Equidem etiam illud animaduerto, quod, qui proprio nomine perduellis esset, is hostis uocaretur, lenitate uerbi rei tristitiam mitigatam. Hostis enim apud maiores nostros is dicebatur, quem nunc peregrinum dicimus. Indicant duodecim tabulae: AUT STATUS DIES CUM HOSTE [XII, tab. II], itemque ADVERSUS HOSTEM AETERNA AUCTORITAS [XII, tab. III]. Quid ad hanc mansuetudinem addi potest, eum, quicum bellum geras, tam molli nomine appellare ? Quamquam id nomen durius effecit iam uetustas ; a peregrino enim recessit et proprie in eo, qui arma contra ferret, remansit.*

« Pour ma part, je remarque encore ceci : du fait que celui qui, à proprement parler, était un ennemi (*perduellis*) recevait le nom d'*hostis*, le caractère pénible de la réalité était atténué par la douceur du terme. En effet, *hostis* était le nom par lequel nos aïeux appelaient celui qu'à présent nous appelons *peregrinus*, étranger. Les Douze Tables l'attestent : "Ou le jour arrêté avec l'étranger (*cum hoste*)", et de même : "Contre un étranger (*aduersus hostem*), revendication éternelle". Que peut-on ajouter à cette mansuétude : appeler celui avec qui l'on fait la guerre d'un nom si indulgent ? Mais le temps a désormais rendu ce terme plus dur, en le détachant du sens de *peregrinus* pour lui faire désigner, à proprement parler, celui qui porte les armes contre nous ».

# Hypothèses étymologiques au sujet de *hostis*

« hôte » (reçu)

*hostis*

\**g<sup>h</sup>osti-*

« hôte » (qui reçoit)

*hospes*

\**g<sup>h</sup>ost(i)-poti-*

\**g<sup>h</sup>es-* « manger » ?

\**g<sup>h</sup>es-* « échanger » ?

\**pot-* « pouvoir », « être capable »

grec : ξένος *xénos*

sanskrit : Aitiw *atithi-*

ξενοδόχος *xenodókhos*

Aitiwpit *atithipati-*

⌘ Varron, *De lingua Latina* V, 1, 3 : *multa uerba aliud nunc ostendunt, aliud ante significabant (ut hostis : nam tum eo uerbo dicebant peregrinum qui suis legibus uteretur, nunc dicunt eum quem tum dicebant perduellem)*

« Nombreux sont les mots qui désignent aujourd’hui une chose alors qu’ils en signifiaient jadis une autre (comme *hostis* : alors, en effet, on appelait de ce nom l’étranger qui suivait ses lois, alors que maintenant on appelle ainsi celui qu’on appelait alors ennemi [*perduellis*]) ».

⌘ Varron, *De lingua Latina* VII, 3, 49 : à partir d’une citation d’Ennius mentionnant le terme *perduellis*, Varron commente : « *perduelles dicuntur hostes* ».

⌘ Festus, p. 414, l. 37 : *Status dies <cum hoste> uocatur qui iudici causa est constitutus cum peregrino ; eius enim generis ab antiquis hostes appellabantur, quod erant pari iure cum populo Romano, atque hostire ponebatur pro aequare.*

arch. *duellum* = class. *bellum*

# Quelques analyses proposées

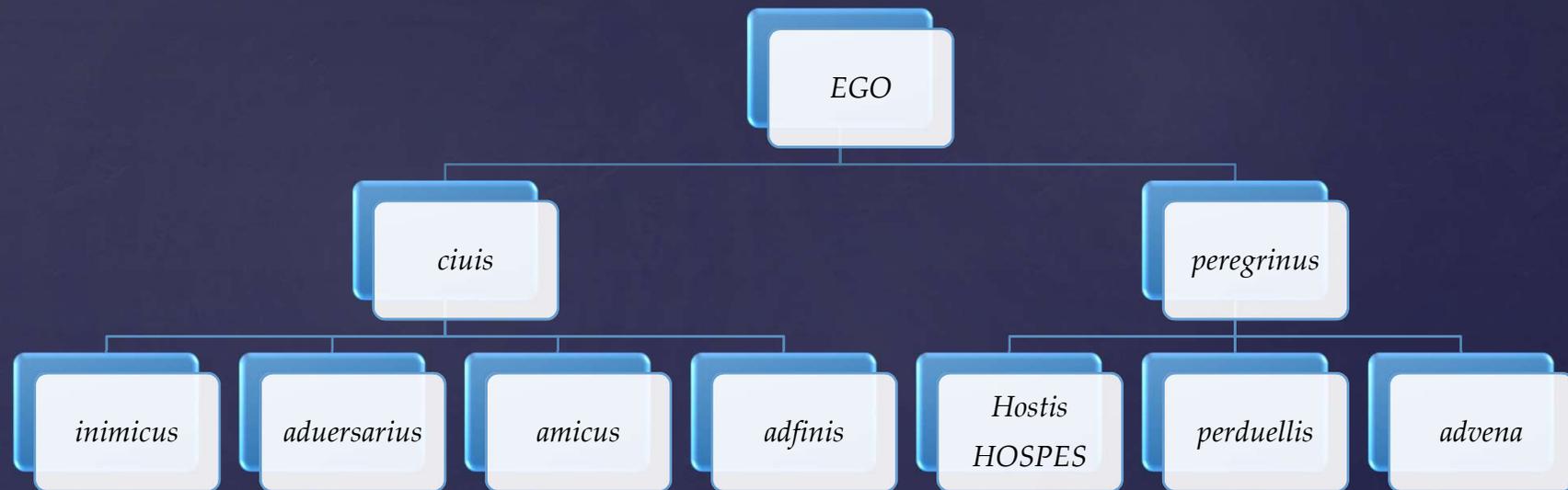
↳ Émile Benveniste (1969 : 92) :

« Pour expliquer le rapport entre “hôte” et “ennemi”, on admet en général que l’un et l’autre dérivent du sens de “étranger” qui est encore attesté en latin ; d’où “étranger favorable → hôte” et “étranger hostile → ennemi” ».

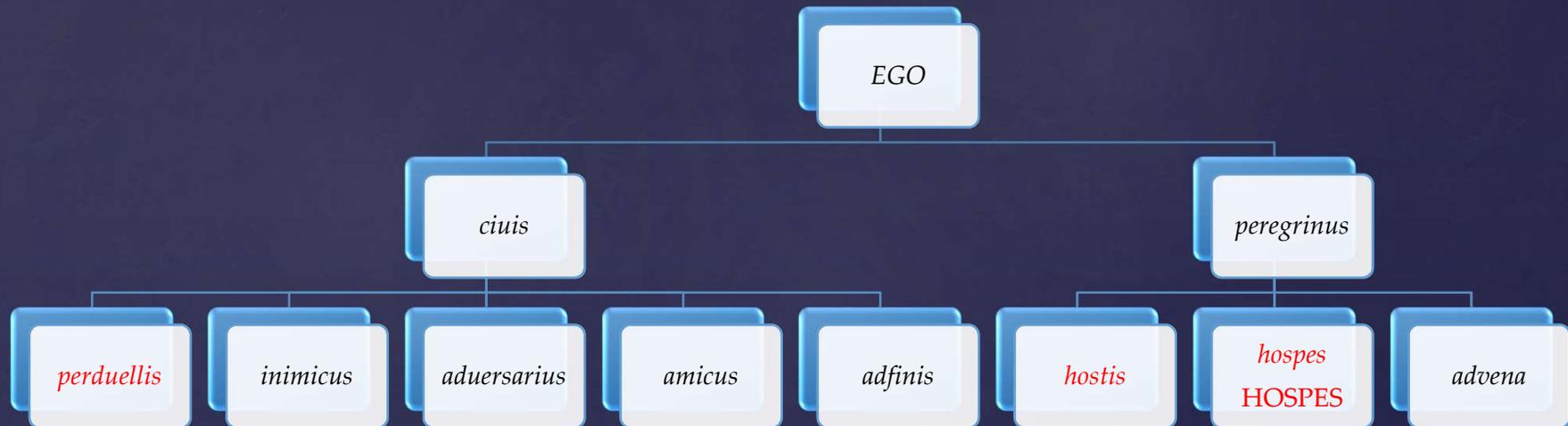
↳ *DELL, s.v. hostis* : « Comme le sens de “hôte” a été pris en latin par *hospes*, on a été conduit à employer *hostis* en insistant sur la notion de “étranger”, d’où est sortie la notion de “ennemi” dans des conditions dont le détail précis n’est pas attesté, mais qui rappellent l’évolution analogue qu’on observe dans *cīuis*. »

↳ *DELL, s.v. cīuis* : « En latin, où le vocabulaire familial a pris en partie un caractère officiel, *cīuis* a servi à désigner le “membre de la cité”, comme *hostis* “étranger, hôte” a désigné l’ennemi, et le dérivé *cīuitās* a remplacé l’ancien nom du “peuple”, du groupe formant l’unité politique (...) ».

# Reconstruction « structuraliste » de termes de relations à la période archaïque



# Reconstruction « structuraliste » de termes de relations à la période tardo-républicaine



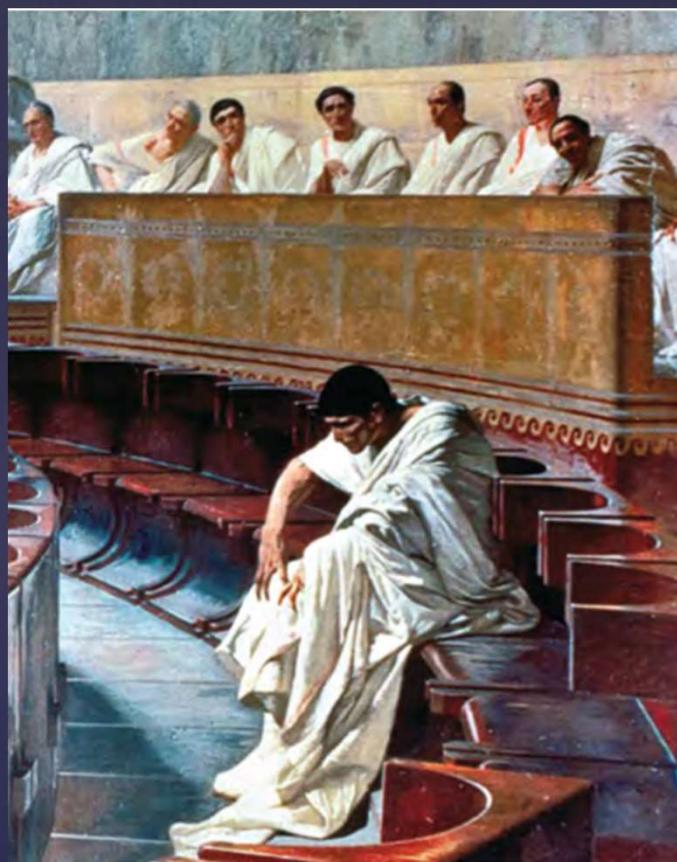
*Hostis 1* « hôte »

*Hostis 2* « étranger qui suit ses lois »

*Hostis 3* « ennemi »

## Bibliographie sélective :

- *Allély, Annie, La déclaration d'hostis sous la République romaine, Bordeaux, Ausonius, 2013.*
- *Aubreville, Philipp, Der Hass im antiken Rom. Studien zur Emotionalität in der späten Republik und frühen Kaiserzeit, Stuttgart, Franz Steiner, 2021.*
- *Benveniste, Émile, Le vocabulaire des institutions indo-européennes, volume 1. Économie, parenté, société, Paris, Éditions de Minuit, 1969.*
- *de Vaan, Michiel, Etymological Dictionary of Latin and the other Italic languages, Leiden Boston, Brill, 2008.*
- *Ernout, Alfred & Meillet, Antoine, Dictionnaire étymologique de la langue latine, Paris, Klincksieck,*
- *Garnier, Romain, « Le nom indo-européen de l'hôte », Journal of the American Oriental Society, 133-1, p. 57-69.*
- *Guard, Thomas, « Amour et haine dans les discours d'action de grâce de Cicéron », dans S. Coin-Longeray (éd.), L'amour et la haine – Études littéraires et lexicales, Paris, Chemins de traverse, 2011, p. 243-265.*
- *Hellegouarc'h, J., Le vocabulaire latin des relations et des partis politiques sous la République, Paris, Les Belles Lettres, 1963.*
- *Kaster, Robert A., Emotion, Restraint, and Community in Ancient Rome, Oxford University Press, 2005.*
- *Sakhno, Sergueï, « L'image de l'ennemi à travers les termes de différentes langues (données de sémantique historique) ». In B. Krulic (éd.). L'ennemi en regard(s). Images, usages et interprétations dans l'histoire et la littérature (France, Allemagne, Russie, XVIII-XX siècles), P. Lang, 2012, p. 13-30.*
- *Thomas, Jean-François, « Les relations lexicales entre amor et odium et entre les termes*



Je vous remercie pour votre attention